n°12

CAHIER DES DROITS DE L'ENFANT

Droit à la santé

Tout enfant a droit au meilleur état de santé possible. Il bénéficie de services médicaux et de réadaptation. L'état met l'accent sur la prévention, la diminution de la mortalité infantile et la condamnation de toute pratique mettant en danger la santé de l'enfant.
(Convention relative aux droits de l'enfant, Article 24)

Journée des Droits de l'Enfant
le 20 novembre 2014

missio
Echange et partage entre Eglises
MADEP-ACE

SOMMAIRE

Introduction	2
Comprendre	3
Que nous dit Jésus	4-5
Activité	6
Jeux	7-8
Action	9
Témoignages	10-11
Conte	11
Parole	12
Convention des droits de l'enfant	13
Qui sommes-nous ?	
MADEP-ACE	14
Missio-Enfance	15
Couvertures des numéros précédents	16

Illustrations : Bernadette Lopez, www.evangile-et-peinture.org
Mise en page : Lisa Voisard, www.lisavoisard.ch

~~~

Depuis le début, Marie-Rose Laville a réalisé avec tout son cœur les jeux de nos cahiers, elle s'en est allée rejoindre le Père l'été 2013, nous la regrettons et la portons dans nos prières.

~~~

INTRODUCTION

Pour ce 12ème cahier, nous avons choisi le droit à la santé. Tous les enfants sont malades un jour ou l'autre. Que ce soit grave ou bénin, physique ou psychique, ils ont le droit de recevoir tous les soins et les médicaments nécessaires possibles pour une guérison.
Mais est-ce que tous y ont vraiment accès ? Dans beaucoup de pays du monde, faute de moyens et d'infrastructures (argent, personnels soignants, locaux, médicaments…) trop d'enfants meurent dès leur plus jeune âge car ce droit vital ne leur est pas accordé.

L'aide internationale, celle des ONG, des églises… sont indispensables pour améliorer la guérison des enfants dans le monde mais elles ne suffisent pas ; il y a encore tant à faire dans ce domaine.

Pour Jésus, quand quelqu'un souffre, Il souffre avec lui… Il ne nous laisse jamais seul (e,s), Il est avec nous pour toujours. Dans 1 Co 12, 12-31, Il compare le corps humain au Christ, Il nous dit : « Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ». En effet, comment être heureux si une personne qui nous est chère, souffre… on est solidaire de la souffrance mais on ne peut pas souffrir à la place de l'autre. Jésus vient panser notre cœur et notre âme et cela aide à supporter la douleur.

Notre cahier s'adresse aux enfants, accompagnés par des parents, enseignants, catéchistes, accompagnateurs (trices) du MADEP-ACE ainsi qu'à toutes personnes s'intéressant aux droits de l'enfant.

CONVENTION DES DROITS DE L'ENFANTS – Article 24

Nous avons de la chance, l'accès aux soins en Suisse est facile.

Les soins, bien qu'ils ne soient pas gratuits, sont remboursés par la caisse maladie, les primes de cette assurance pouvant également faire l'objet de subventions pour les familles les moins fortunées.

Les enfants peuvent être suivis par un médecin et cela même avant la naissance. Pour la plupart d'entre vous, vos parents ont pu vous admirer en échographie, peut-être même que ce premier cliché figure dans votre album de famille !

Le suivi régulier par un pédiatre permet à l'enfant de rester en bonne santé et d'être soigné lorsqu'il est malade. Les campagnes de prévention et de vaccination permettent de maintenir un niveau de santé élevé.

Lors d'un accident, les services d'urgences sont actionnés tu peux être conduit en ambulance, voire même en hélicoptère, vers un hôpital.

La mortalité des enfants est l'une des plus faible au monde. En 2011, 427 enfants âgés de 0 à 14 ans sont décédés. Les 0-1 ans étant les plus nombreux (305 nourrissons).

Notre pays est à la pointe des soins, mais cela n'est malheureusement pas le cas dans tous les pays

Selon l'UNICEF environ 29'000 enfants de moins de cinq ans – 21 toutes les minutes – meurent chaque jour, principalement de causes qui auraient pu être évitées.
Plus de 70 pour cent des 11 millions de décès d'enfants enregistrés tous les ans sont attribuables à six causes principales : la diarrhée, le paludisme, les infections néonatales, la pneumonie, un accouchement prématuré ou un manque d'oxygène à la naissance.

Certains décès sont dus à des maladies comme la rougeole, le paludisme ou le tétanos. D'autres sont la conséquence indirecte de la marginalisation, d'un conflit ou du VIH/SIDA. La malnutrition et le manque d'eau salubre et d'assainissement sont un facteur dans la moitié de tous ces décès d'enfants.

Chez nous, la prise en charge sanitaire demandée par l'article 24 de la convention des droits de l'Enfant est une réalité tangible. Les pistes d'amélioration ne sont pas très nombreuses ; l'une d'elle est la responsabilisation de chacun dans les actes de préventions.

Ces quelques règles de vie permettent de préserver sa santé :

Manger des repas équilibrés dans le calme et en compagnie.

Se laver régulièrement le corps et la tête en prenant une douche. La peau nous protège contre les microbes et les agressions extérieures, à condition qu'elle soit propre et en bonne santé. C'est pour cela qu'il est nécessaire de se laver les mains après chaque contact douteux (avec un animal par exemple), après avoir été aux toilettes, avant de manger ou de faire la cuisine; mais également de bien désinfecter les petites plaies. Se brosser les dents après chaque repas.

Dormir. Le sommeil est indispensable : il a une fonction réparatrice, joue un rôle dans le développement de la mémoire et dans la sécrétion de l'hormone de croissance. Le manque de sommeil se traduit chez les enfants comme chez les adultes par de la fatigue, de moins bonnes performances et une plus grande fragilité face aux agressions extérieures.

Bouger faire des balades dans la nature, faire du sport pour développer ses muscles.

S'habiller en tenant compte du temps qu'il fait.

Rencontrer des amis, partager des moments de vie, avoir une vie sociale.

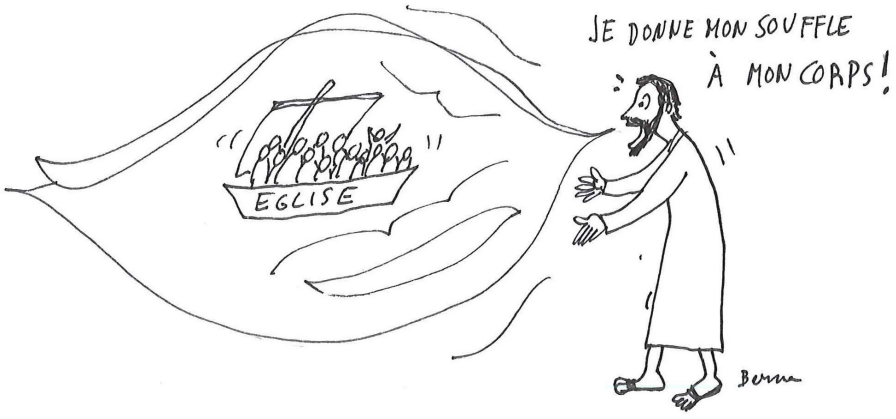
QUE NOUS DIT JÉSUS ?

TOUS MEMBRES D'UN MÊME CORPS !

1 Co 12, 12-31

Prenons une comparaison : le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les. . . . . malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ.
C'est dans un unique. . . . . , en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit.
Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres.
Le. . . . . aurait beau dire : « Je ne suis pas la main, donc je ne fais pas partie du corps », il fait cependant partie du corps.
L'oreille aurait beau dire : « Je ne suis pas l'œil, donc je ne fais pas partie du corps », elle fait cependant partie du corps.
Si, dans le corps, il n'y avait que les. . . . . , comment pourrait-on entendre ? S'il n'y avait que les oreilles, comment pourrait-on sentir les odeurs ?
Mais, dans le . . . . . , Dieu a disposé les différents membres comme il l'a voulu.
S'il n'y avait en tout qu'un seul membre, comment cela ferait-il un corps ?
En fait, il y a plusieurs membres, et un seul corps.
L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi » ; la . . . . . ne peut pas dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous ».
Bien plus, les parties du corps qui paraissent les plus délicates sont indispensables.
Et celles qui passent pour moins honorables, ce sont elles que nous traitons avec plus d'honneur ; celles qui sont moins décentes, nous les traitons plus décemment ;
pour celles qui sont décentes, ce n'est pas nécessaire. Mais en organisant le corps, ... a accordé plus d'honneur à ce qui en est dépourvu.
Il a voulu ainsi qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres.
Si un seul membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa . . . . .
Or, vous êtes corps du . . . . . et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.

Complète le texte ci-dessus à l'aide des mots suivants en les mettant à la bonne place :
corps – pied – joie – membres – Dieu – yeux – Esprit – Christ – tête



Commentaire

Dans ce texte, Saint Paul, disciple du Christ, écrit à une communauté : les Corinthiens. Ils leur donne des encouragements, des conseils, des enseignements pour les aider à vivre en disciples de Jésus.

Paul veut faire prendre conscience à l'Eglise naissante qu'ils forment une seule et même famille parce qu'ils ont choisi de suivre le Christ.

Vivre en Chrétien, c'est se reconnaître frère ou soeur du Christ, enfant d'un même Père.

Nous sommes tous différents : garçons, filles, grands, petits, malades, handicapés,... et pourtant nous formons un même corps : l'Eglise. Jésus est la tête et nous sommes les membres. « Si un des membres souffre, tous les membres partagent sa souffrance » : c'est-à-dire que si quelqu'un a des problèmes de santé ou autres, tout le monde est là pour l'aider et le soutenir dans ces moments difficiles et la même chose dans les moments de joie. Dans ce corps qu'est l'Eglise, chacun a de l'importance et des qualités. Il n'y a pas des meilleurs que d'autres, nous avons tous de la valeur au regard de Dieu comme toutes les parties du corps sont indispensables.

LE SACREMENT DES MALADES EST L'UN DES 7 SACREMENTS DE L'EGLISE

Il s'adresse aux fidèles dont la santé commence à être dangereusement atteinte par la maladie ou la vieillesse, aux malades au moment où la maladie devient une épreuve difficile à supporter, à ceux qui vont subir une opération sérieuse et aux personnes âgées dont les forces déclinent beaucoup. L'onction des malades ne remplace en aucun cas les soins médicaux.

Le sacrement de l'onction des malades n'est pas un sacrement réservé aux derniers moments comme le laissait entendre les expressions "extrême onction" et "derniers sacrements". La pratique ancienne réservait en effet ce sacrement aux grands malades à l'article de la mort.

Comment reçoit-on le sacrement des malades ?

Seuls les prêtres peuvent donner le sacrement des malades. Pour le faire ils emploient de l'huile bénite par l'évêque ou, en cas de besoin, par le prêtre lui-même.

Avec cette huile, il marque le front et les mains du malade en priant Dieu pour lui.

Qu'apporte le sacrement des malades ?

Les fruits du sacrement de l'Onction des malades sont:

- L'union du malade à la souffrance de Jésus au moment de sa Passion.
- Le réconfort, la paix et le courage pour supporter chrétiennement les souffrances de la maladie ou de la vieillesse.
- Le pardon des péchés si la confession n'a pas pu être possible.
- Le rétablissement de la santé, dans certains cas.

Source : Le petit guide de la Foi Catholique, Mgr André Vingt-trois, Editions Le Sénevé / Cerp

CATÉCHÈSE DU PAPE FRANÇOIS

Chers frères et sœurs,

Le Sacrement des malades nous permet de toucher du doigt la compassion de Dieu pour l'homme. Jésus a demandé à ses disciples de manifester sa préférence pour les malades et les souffrants, et il leur a transmis la capacité, par la grâce du sacrement, de leur donner la paix et le soulagement, en son nom et selon son cœur.

Aujourd'hui encore, chaque fois que l'on célèbre ce Sacrement, Jésus, en la personne du prêtre, se fait proche de celui qui souffre, de celui qui est âgé ou gravement malade. Ainsi, au moment de l'épreuve ou de la maladie, nous ne sommes pas seuls. Toute la communauté est présente par la prière fraternelle, Jésus lui-même nous prend par la main et nous rappelle que rien ne peut nous séparer de lui.

ACTIVITÉ

SAVEUR D'EAU

L'eau est notre boisson par excellence, elle est essentielle pour vivre. Nous en buvons plus de 2 litres par jour.
Nous vous proposons un jeu de saveurs. L'eau a un goût qui lui vient de son parcours et de sa provenance. Avant d'arriver dans ton verre, l'eau se charge en oligo-éléments et sels minéraux. Certaines eaux ont un goût salé, d'autres métallique, d'autres ne semblent pas avoir de goût. Alors affines tes papilles et part à la découverte de ces saveurs et devient goûteuse et goûteur d'eau !

Le responsable de ton groupe aura acheté quelques bouteilles d'eau pour l'animation de ce jeu.

PRÉPARATION

1. Achetez une bouteille d'eau des marques suivantes Evian, Contrex, Vittel, Vichy Célestins, Aproz nature, ainsi qu'une bouteille d'eau déminéralisée et une carafe d'eau du robinet.

2. Apprêtez une table avec autant de verres que d'enfants composant votre équipe, multipliez par le nombre d'eau à tester (si vous avez 6 enfants dans votre groupe cela fait 6x7 =42 verres).

3. Numérotez les verres numéro 1 pour l'eau se trouvant dans la bouteille 1 numéro 2 pour l'eau se trouvant dans la bouteille 2 et ainsi de suite.

4. Cachez les bouteilles afin que les participants ne sachent pas quelle type d'eau est proposée pour le jeu.

5. Chaque enfant goûte l'eau se trouvant dans les différents verres et donne son avis, ou écrit son commentaire sur une fiche.

Quelques questions :

1 Quel est le verre d'eau que tu as préféré ?

2 Quel est le verre d'eau qui t'as le plus surpris ?

3 Parmi les verres d'eau que tu as goûtés laquelle provient de ton robinet ?

4 Quelle eau bois-tu le plus souvent (robinet, bouteilles, ...) ?

5 Sais-tu pourquoi les eaux que tu a goutté sont toutes différentes ?

EXPÉRIENCE

Prendre un récipient gradué ; mettre 7 morceaux de sucre ; ajoutez de l'eau pour arriver à 33ml ; mélangez le tout et goûtez ! Qu'en pensez vous ?

As-tu déjà goûté cette boisson ?

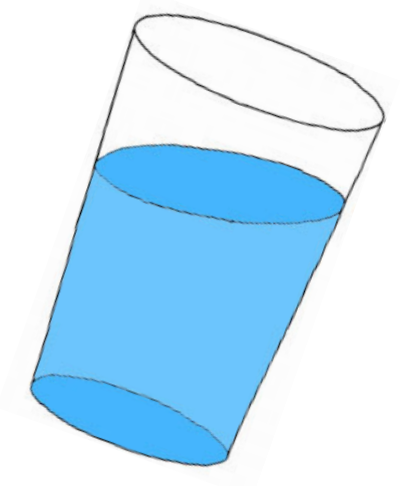
Lorsque tu bois une canette de soda, par exemple un coca, tu bois la même quantité de sucre. Les fabricants de boissons ajoutent certains arômes pour donner des saveurs différentes (limonade, orangeade, coca, ...), des acidifiants pour donner le piquant et de l'eau gazeuse pour renforcer le tout. Souvent, il est demandé de boire ces boissons froides, sinon le gout du sucré serait trop présent et on en consommerait moins.

Dans certaines boissons dites sans sucre, ce produit est remplacé par de l'aspartame (sucre de synthèse) que l'on retrouve également dans certains bonbons. Mais ce produit n'est pas inoffensif et actuellement son utilisation est controversée car favoriserait entre autre l'apparition du diabète du typeII.

Enfin depuis peu les industries utilisent de la stevia sucre provenant d'une plante originaire d'Amérique latine. Le sucré obtenu par cette plante n'est pas identique au sucre dont nous avons l'habitude dès lors les industries produisent de nouveaux produits pour nous habituer à de nouveaux goûts.

PRÉVENTION

Propose une affiche de prévention pour limiter la consomation de boissons sucrées



JEU, VRAI OU FAUX

Consigne
Répondre aux questions par vrai ou par faux.

		VRAI	FAUX
1.	Un enfant, malade dont les parents sont au chômage, n'a pas le droit à des soins médicaux.		
2.	Si j'ai mal quelque part, je ne dois pas me plaindre.		
3.	Si le médicament me donne de grands effets secondaires, il est important d'informer mon médecin.		
4.	Même si mes parents sont séparés, ils sont obligés de me soigner.		
5.	Si je vois un copain qui pleure car il s'est fait mal, ce n'est pas grave s'il ne saigne pas.		
6.	Si mon voisin, qui est réfugié, est malade, il a le droit d'aller chez le docteur.		
7.	Un bébé de moins de 6 mois, n'a pas besoin de soins car en principe, il n'est jamais malade.		
8.	Un enfant venant d'arriver en Suisse et ne parlant que sa langue n'a pas le droit d'être soigné en Suisse car personne ne va le comprendre.		
9.	Les médicaments non utilisés ne sont pas à mettre dans la poubelle.		
10.	Si je crois que j'ai la même maladie qu'une copine ou un copain, je ne vais pas chez le médecin mais vais chercher à la pharmacie le même médicament que lui/qu'elle.		

Réponse : 1. faux, 2. faux, 3. vrai, 4. vrai, 5. faux. 6. vrai, 7. faux, 8. faux, 9. vrai, 10. faux

CHERCHE LE SLOGAN

R	R	A	P	P	E	L	I	N	I
E	E	I	B	T	N	E	M	O	M
R	G	G	R	I	P	P	E	I	A
V	B	R	N	A	O	I	D	T	G
E	O	E	I	A	E	Q	E	N	I
I	I	N	X	R	M	U	C	E	N
F	R	U	I	T	S	R	I	V	A
T	E	U	O	U	A	E	N	E	I
U	N	E	V	I	L	O	E	R	R
O	N	I	C	C	A	V	L	P	E
G	R	A	V	E	D	O	L	Z	T
L	E	G	U	M	E	E	O	I	E
E	M	M	O	P	S	U	C	R	E

Consigne : Trace les mots de la liste. Il restera alors 8 lettres, puis découvre le slogan.

Mots à tracer :
AIGRE – BOIRE – COLLE – FIEVRE – FRUITS – GOUT – GRAVE – GRIPPE – IMAGINAIRE – PREVENTION – LEGUME – MANGER – MEDECIN – MOMENT – NUIRE – OLIVE – PAIN – PIQURE – POMME – RAPPEL – RIZ – SALADES – SEL – SUCRE – VACCIN – VOIX

Tu trouveras la réponse en page 9

JEU

CHARADES

DEVINE LES MOTS!

- 1 -

Les vaches les fréquentent : _____

Le foehn en est un : _____

Le siège du Madep-Ace romand à son adresse à : _____

MON TOUT EST UN MOYEN POUR NE PAS TOMBER MALADE:

_____

- 2 -

Il n'y en a pas : _____

Se boit parfois en sachet : _____

MON TOUT EST LE CONTRAIRE DE LA MALADIE:

_____

- 3 -

Un dans les cartes : _____

Contraire de meilleur : _____

Se dit être à la mode en anglais : _____

MON TOUT EST UN MÉDICAMENT:

_____

Réponse du jeu en page 7 : BOUGE TOI

Réponse : 1. Prévention /2.Santé / 3. Aspirine

ACTION

POUR LES ENFANTS DES PHILIPPINES

Cette année, Missio-Enfance vous propose de soutenir des enfants des bidonvilles de Parañanque au sud de Manille, la capitale du pays. Les familles sont pauvres et n'arrivent pas à subvenir aux besoins de leurs enfants. Les Sœurs Compassionistes accueillent quelques enfants dans leurs écoles, leur donnent à manger, leur apportent le soutien scolaire et spirituel. Ceux qui n'ont pas cette chance finissent à la rue ou font des petits boulots pénibles dans lesquels ils sont trop souvent exploités. S'ils tombent malades, ils ont peu de chances de guérir car les soins médicaux ne leur sont pas accessibles.

En achetant des bracelets, porte-clés ou mangues séchées, tu permettras à des enfants de quartiers pauvres d'avoir à manger, d'aller à l'école et de rêver à un avenir meilleur.

Veux-tu soutenir notre projet ?

Si oui, voilà ce que tu peux faire :

- Porter ces enfants dans ta prière quotidienne, en demandant à Dieu d'habiter leur cœur et de les garder en santé.
- Acheter ou vendre autour de toi, dans ton mouvement, à la sortie des messes, dans ton village lors de fêtes, des bracelets, porte-clés ou mangues séchées.
- Participer à la messe des familles de Missio aux couleurs des Philippines, si elle est organisée dans ta région.
- Participer au concours proposé dans milAmi (petit journal pour découvrir les Philippines).
- Prendre part à l'action des chanteurs à l'étoile.

Si tu veux en savoir plus sur le projet et sur les autres animations ou si tu veux commander quelque chose, écris à : missio@missio.ch

ou viens sur notre site: **www.missio.ch**

En t'engageant, tu t'associes à la devise de Missio-Enfance : « Les enfants aident les enfants »

TÉMOIGNAGES

ELÉONORE*, 12 ANS, SUISSE

« Je suis née avec un problème au cœur. Quelques jours après ma naissance, on a dû m'opérer pour que mon cœur fonctionne bien et que je puisse avoir une vie normale. J'ai eu beaucoup de chance car l'opération s'est bien passée. Je vis comme les autres enfants, et chaque année j'ai un contrôle à l'hôpital pour voir si tout va bien. Quelle chance j'ai d'être en Suisse ! Dans beaucoup de pays, les hôpitaux et les médecins manquent ! Si j'étais née ailleurs, peut-être ne serais-je plus en vie ! »

JEMEUS DU MALAWI

Après plusieurs heures de marche, Jemeus (qui a 18 mois) et sa maman arrivent au Centre de santé de Nakalanzi au Malawi. Il y a beaucoup de malades, et ils attendent patiemment leur tour à l'ombre. Enfin le médecin l'examine. Il a beaucoup de fièvre : c'est la malaria. Le docteur lui fait une piqûre de quinine. Sa maman va chercher des médicaments supplémentaires à un guichet spécial, puis les donne à son enfant. Après quoi, ils vont encore attendre 3 heures dehors, pour voir si le médicament agit. S'il va mieux, la mère et l'enfant pourront rentrer à la maison, sinon ils seront envoyés dans un autre hôpital, beaucoup plus loin.

PASCAL* DU TOGO

« Je suis triste car mon petit voisin est mort. Il avait la diarrhée et s'est déshydraté. Comme le dispensaire était très éloigné, sa maman est arrivée trop tard au petit hôpital régional.

Chez nous, malheureusement, c'est courant que des enfants meurent ; ils sont plus vulnérables que les adultes. Certains ont le sida ou le paludisme et sans médicaments ils ne peuvent pas survivre. »

*Noms d'emprunt

→ Quel est le point commun entre ces trois témoignages ?

→ Dis ce que tu trouves juste ou injuste dans chaque témoignage ?

→ Pourquoi certains enfants ne sont-ils pas soignés ?

→ Et toi en Suisse, connais-tu quelqu'un qui est atteint d'une grave maladie ? Comment cela se passe-t-il ?

→ Comment faire pour améliorer la condition des enfants malades dans les pays pauvres ?

CONTE

LA RONDE DE LA VIE ET DE LA MORT

D'après un conte philippin, inspiré par « Why people die », Cordillera tales de Maria Luisa et B. Aguilar-Carino).

Dans un village appelé Lang-ayan vivaient Bakayan et sa femme Bakotoy. C'étaient les premiers habitants du village. Dieu les bénissait car tout poussait en abondance et leurs animaux, cochons, buffles et vaches, étaient bien gras. Leur grenier n'était pas assez grand pour mettre toutes les récoltes.

Un soir, la femme dit à son mari : « Je suis fatiguée de travailler. A quoi sert toute cette nourriture ? Nous ne sommes que deux. Si au moins nous avions des enfants avec qui la partager ! »

Le mari fut d'accord et répondit : « Nous avons offert des sacrifices à Dieu, il va bien nous écouter. »

Leurs prières furent exaucées : ils eurent d'abord un garçon, suivi de 4 filles et de 4 autres garçons. Bientôt, ils n'eurent plus à travailler car leurs enfants les remplacèrent : ils allaient aux champs, s'occupaient des jardins et des animaux.

Leurs enfants se marièrent à leur tour et eurent aussi des enfants. La population du village augmentait et il y avait toujours de quoi vivre. Mais un jour un petit bébé tomba malade ; comme c'était la première fois que cela arrivait, personne ne sut le soigner et il mourut. Tout le monde fut profondément affecté. Ils prièrent alors Dieu pour que plus personne ne meure car la tristesse était trop insupportable !

La vie continua donc ainsi, les gens continuaient de naître mais plus personne ne mourait. Mais bientôt il n'y eut plus assez de place à Lang-ayan ! Les gens durent s'entasser et beaucoup tombèrent malades car le village devint sale, les gens crachaient et faisaient leurs besoins n'importe où.
Ils demandèrent alors au chef d'implorer le Dieu pour que la mort revienne et qu'il prenne les morts chez lui au paradis.

Le Dieu répondit à leurs prières et c'est pourquoi aujourd'hui encore n'importe qui peut être emporté par la mort : jeune, vieux, homme ou femme.

RÉFLEXION
Résume ce conte en quelques phrases

→ Qui sont les personnages principaux ?

→ Quel événement brise l'harmonie de ce village ?

→ Que demandent les villageois à Dieu ?

→ A ton avis, pourquoi les gens désirent que la mort revienne ?

→ Si la mort n'existait pas, comment imaginerais-tu le monde ?

→ Que penses-tu de la dernière phrase du conte ?

→ La vie et la mort sont-elles le contraire l'une de l'autre ?

PRIÈRE

O Jésus,
Toi qui es venu dans ce monde
Comme petit enfant,
Donne à tous les enfants malades,
La force de supporter leurs souffrances.

O Jésus,
Je te le demande,
Veille sur eux
Et dans ton grand Amour,
Accorde-leur la guérison.

O Jésus,
Envoie ton saint ange du ciel,
Pour les protéger.
Etends tes mains sur eux
Pour les défendre
Contre le mal.

O Jésus
Demande à ta maman,
Notre maman du ciel
D'inonder d'amour leur cœur,
Et de les accompagner
Dans les moments difficiles.

O Jésus,
Merci d'écouter mon appel.
Toi qui es le docteur
De nos âmes et de nos corps,
Je te rends gloire
Pour toujours.

Amen!

Claude D.

INVICTUS

Poème favori de Nelson Mandela qui l'avait écrit sur les murs de sa prison. Il le lisait et relisait chaque jour, et il explique lui même que c'est probablement ce qui l'a fait tenir dans les moments les plus sombres.

Il fut écrit par William Ernest Henley (1849-1903), poète/écrivain britannique, sur son lit d'hôpital suite à une amputation du pied en 1875.

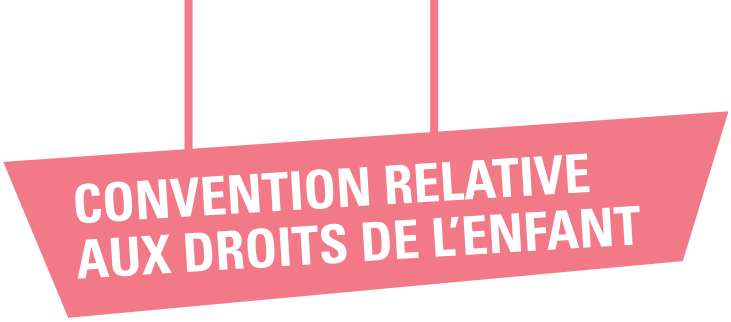
Invictus en latin signifie « invaincu, dont on ne triomphe pas, invincible »

Dans les ténèbres qui m'enserrent
Noires comme un puits où l'on se noie
Je rends grâce aux dieux, quels qu'ils soient
Pour mon âme invincible et fière.

Dans de cruelles circonstances
Je n'ai ni gémi ni pleuré
Meurtri par cette existence
Je suis debout, bien que blessé.

En ce lieu de colère et de pleurs
Se profile l'ombre de la Mort
Je ne sais ce que me réserve le sort
Mais je suis, et je resterai sans peur.

Aussi étroit soit le chemin
Nombreux, les châtiments infâmes
Je suis le maître de mon destin
Je suis le capitaine de mon âme.



Tout enfant a droit à la santé.

Tout enfant a le droit d'être accueilli comme réfugié.

Tout enfant a droit à un niveau de vie approprié.

Tout enfant a le droit à l'égalité selon le principe de « non-discrimination ».

Tout enfant a le droit d'avoir un nom, une nationalité et une identité.

Tout enfant a le droit d'avoir assez à manger et d'avoir accès à l'eau.

Tout enfant a droit à la santé.

Tout enfant handicapé a droit à une formation et des soins spéciaux.

Tout enfant a le droit de parler sa propre langue, de pratiquer sa religion et de conserver sa culture.

Tout enfant a droit à une éducation gratuite.

Tout enfant a le droit d'être en sécurité et de ne pas être maltraité, exploité ou négligé.

Aucun enfant ne doit être utilisé comme main-d'œuvre bon marché ni comme soldat.

Tout enfant a le droit d'exprimer son opinion et de l'échanger.

Situation des Droits de l'Enfant en Suisse

Le réseau suisse des Droits de l'Enfant, qui regroupe une cinquantaine d'associations et ONG, a transmis le 19 juin 2014 son rapport au Comité des Nations Unies. Ce rapport est le fruit d'un travail collectif qui donne un regard claire et précis sur la situation en Suisse de cette Convention. Le MADEP-ACE a participé à son élaboration.

Pour plus d'info sur les droits de l'enfant :
www.netzwerk-kinderrechte.ch

MADEP- ACE

Le MADEP-ACE veut dire Mouvement d'Apostolat Des Enfants et Préadolescents - Action Catholique des Enfants. C'est un mouvement d'enfants et d'adolescents âgés de 6 à 15 ans qui se réunissent en équipes pour partager ce qu'ils vivent à l'école, dans leur quartier ou leur village, avec leurs copains et en famille. Ils réalisent des projets pour améliorer des situations dans leur environnement et leur entourage.

Au MADEP-ACE on pense que les enfants et les ados sont capables :
- de réfléchir sur ce qu'ils vivent et de donner leur avis ;
- de prendre leur place, de s'organiser et d'agir ;
- de lutter pour défendre ce qui est important pour eux et pour d'autres ;
- de découvrir la dignité de chacun et de tout mettre en œuvre pour qu'elle soit respectée ;
- de trouver des solutions et de réaliser des projets pour améliorer la vie ;
- de s'engager pour construire comme Jésus Christ, un monde nouveau, un monde de paix, de justice et de respect.

Les adolescents et enfants sont stimulés par des accompagnateurs d'équipes qui les aident à réfléchir sur leur vie, ainsi que sur l'actualité du monde et le lien qui existe entre ce qu'ils vivent chaque jour et leur foi.

Si quelque chose ne va pas, on en discute en équipe, et au lieu de se taire ou de râler, on essaie de chercher ensemble des solutions pour CHANGER ce qui ne va pas.

En fonction de l'âge des enfants, différents moyens (jeux, bricolages) sont utilisés pour favoriser l'écoute, la discussion et l'action. Des fêtes, des sorties et des camps sont également organisés.

Le MADEP-ACE est présent dans plus de 50 pays à travers le monde.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à nous contacter :

MADEP-ACE Romand
chemin de la Sitterie 2
1950 Sion
Tél. 027 327 44 07
e-mail : madep-ace@madep-ace.ch
www.madep-ace.ch

QUI SOMMES-NOUS ?

MISSIO

« Les enfants aident les enfants »
Cela fait 171 ans que Mgr de Forbin-Janson, évêque de Nancy, touché par la détresse des enfants chinois abandonnés, a fondé l'œuvre de la Sainte Enfance, devenue l'Enfance missionnaire, puis Missio-Enfance. Elle est rattachée à Missio, service d'entraide de l'Eglise catholique. Son objectif est que « les enfants aident les enfants ».
Sa conviction est que l'enfant, à sa manière, rayonne la foi autour de lui. Par la prière et le partage, l'enfant rejoint tous les enfants du monde.

Missio-Enfance désire vous faire connaître à vous, les enfants, la vie d'autres enfants dans le monde et vous proposer de les aider concrètement. Elle vous permet ainsi d'agir à la maison, à l'école, dans votre quartier, dans votre paroisse…

Que faire ?

Chaque année, Missio - Enfance te propose de soutenir des enfants dans le pays-hôte de la campagne de Missio : cette année, les Philippines. Va en page 8 pour participer à notre action.

Pour en savoir plus sur le pays, tu peux commander :

Le journal pour enfants « milAmi » qui te présente le pays et la vie des enfants : témoignages, conte, recettes ; le jeu de l'oie et un cahier de jeux sur le pays.

D'autres matériels d'animation peuvent être achetés ou empruntés. Viens voir sur notre site si cela t'intéresse.

Pour tout renseignement ou pour une commande, n'hésite pas à nous contacter à :

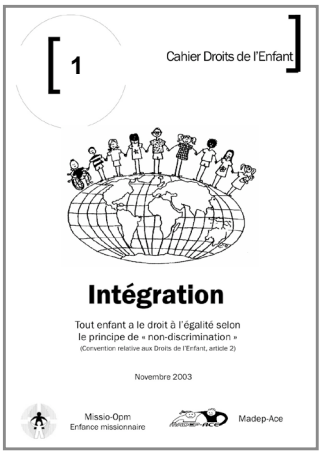
Missio-Enfance, Catherine Soldini, rte Vignettaz 48, 1709 Fribourg
Tél. 026 425 55 70, Fax 026 425 55 71

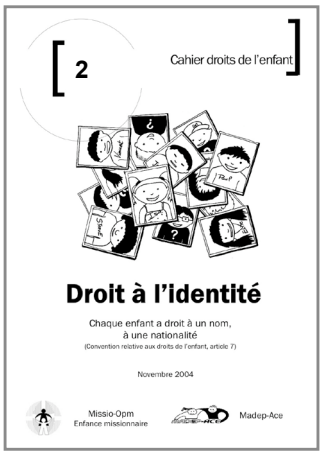
Adresse email : catherine.soldini@missio.ch
Site de missio : www.missio.ch

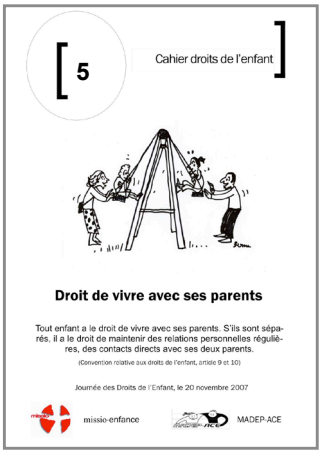
***Adresse utile** :*
Education 21 propose chaque année, en collaboration avec plusieurs ONG, un cahier pour les droits de l'enfant, visitez son site : www.education21.ch

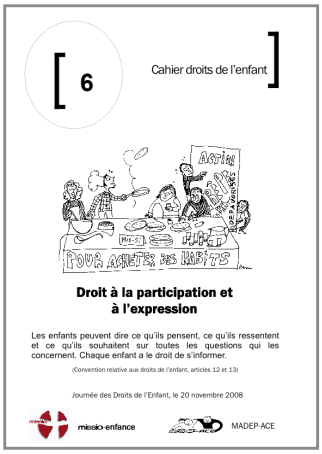
missio
Les enfants aident les enfants

NUMÉROS PRÉCÉDENTS









Vous trouverez les numéros des précédents cahiers des droits de l'enfant aux adresses Internet suivantes: http://www.madepace.ch/MADEP_ACE/Droits_enfants/CahierDroitEnfants/cahierdroitsenfant.html ou http://missio.ch/fr/missio-enfance/droits-de-lenfant.html

Vous pouvez également les commander en version papier pour CHF 5.– aux adresses suivantes: MADEP-ACE, ch. de la Sitterie 2, 1950 Sion ou missio - enfance , rte de la Vignettaz 48, 1709 Fribourg